

# QUEST LYONNAIS - TAS

## ZOOM

### Ecully : un « jeu sérieux » pour apprendre le leadership



Les partenaires se réunissent chaque trimestre / Photo Patrice Pessia

Connaissez-vous le serious game ? Le jeu sérieux, en français, est une méthode de formation en vogue depuis la sortie en 2002 de America's Army, destiné à former massivement des recrues pour l'armée américaine.

Il s'agit d'une application informatique dont le principe consiste à dispenser une formation dans divers domaines, le tout grâce à des mécanismes ludiques issus du jeu vidéo. Implanté à Ecully, le cabinet de conseil en management et ressources humaines, MF Partners, s'est lancé il y a six mois dans l'élaboration d'un jeu sérieux dédié au leadership. En tout, sept entités spécialisées collaborent sur ce projet, qui devrait nécessiter deux années de travail.

« On a passé en revue tout ce qui se fait en matière de leadership, explique Maxime Ferretti, dirigeant du cabinet ecullois. En France, le leadership est culturellement réservé au management. Or ce jeu s'adresse à tous les collaborateurs amenés à conduire un projet au sein de PME, d'associations ou encore de collectivités. »

La démarche est novatrice. Seuls une dizaine de jeux existent dans le monde sur cette thématique. Gestion de groupe, écoute active ou résolution de conflit : ce jeu ambitionne de se démarquer des méthodes concurrentes.

## RENDEZ-VOUS

### Dardilly : initiation à la boule lyonnaise



Sympathique initiation avec le club bouliste / Photo Fabienne Rey

Le club bouliste de Dardilly, proposera son initiation « sport-boules lyonnaises » tous les vendredis du mois d'août, à partir de 19 heures. Elle aura lieu au stade boulo-drome du Paillet et s'effectuera en doublettes illimitées, système Aurard. « Cette initiation est ouverte à tout le monde, explique Jean-Claude

vrir, ou redécouvrir, les règles de ce sport, né à Lyon, qui réunit toutes les générations. La soirée se poursuivra dans la bonne humeur avec des grillades, autour de la buvette. » Tous les gagnants seront récompensés. Les inscriptions seront prises sur place, au boulo-drome du Paillet, pour les initiations des

## TASSIN

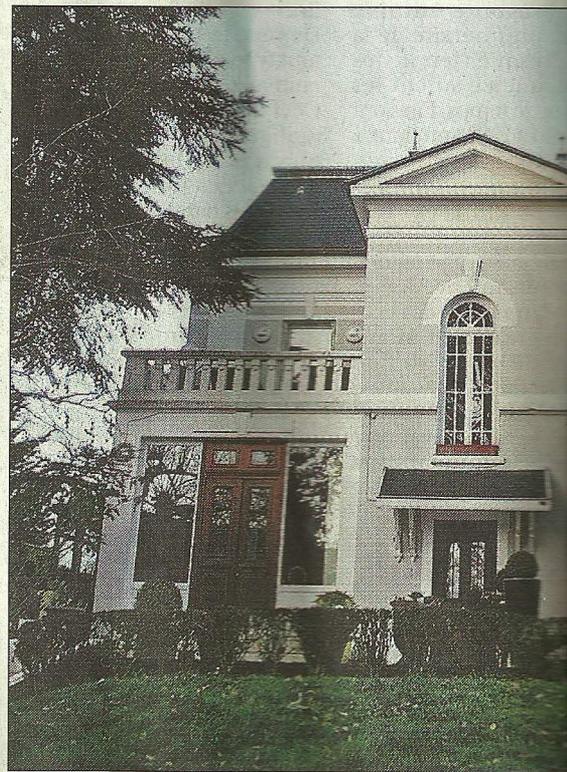
### Des cham au milieu des a

L'Orangerie a ouvert ses portes depuis trois ans. Trois chambres d'hôtes. Les touristes s'arrêtent parfois

Situé le long de la route de Paris, l'endroit est, pour tout dire, relativement discret. Dissimulé derrière des rangées d'arbres plus que centenaires, on en devine les contours une fois franchies les portes en fer de l'entrée. D'un côté, la maison ancienne accueille de petits séminaires depuis deux ans. De l'autre, un peu à l'écart, se trouve l'Orangerie, où ont été aménagées trois chambres d'hôtes, ouvertes au public depuis trois ans. Et puis, tout à côté, stationne une très belle roulotte, venue tout droit de Roumanie et faite à l'ancienne.

« Jadis abandonnée, la maison a trouvé un nouveau souffle. »

Les touristes de passage s'y arrêtent parfois, après avoir quitté l'autoroute. Certaines personnes venant voir leur famille à Tassin y passent une nuit ou deux. Il n'est pas rare d'y voir de jeunes mariés. « Mais notre clientèle est essentiellement professionnelle, précise Marie-Hélène Guyot, tenancière du lieu. Les hommes et les femmes d'affaires en déplacement pour quinze jours ou trois semaines aiment beaucoup ce type d'hébergement, ils essayent de retrouver ici leur chez-eux. » Résultat : un taux d'occupa-



La maison ancienne / Photo DR

tion qui, en moyenne, avoisine les 60 %. Marie-Hélène Guyot a l'art de recevoir : avec raffinement et discrétion. Dans sa maison, on trouve des fleurs, de la dentelle, et sur les tables, de la belle vaisselle, rachetée à la Mamounia. Chaque espace est arrangé avec goût, ceux de l'Orangerie aussi. Le hasard n'a

pas sa place ici. Les grains de poussière ne plus. Il faut dire que cette femme de 51 ans, mère de trois enfants, aujourd'hui seule pour gérer ses activités après le décès de son mari, peut s'appuyer sur un patrimoine exceptionnel. La maison de quelque 400 m², un ancien relais de châteaux, acheté il y a vingt-six ans par un soyeux lyonnais, date de

